

LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ

Victor Hugo Le livre se présente comme le journal qu'un condamné à mort écrit durant les vingt-quatre dernières heures de son existence et où il relate ce qu'il a vécu depuis le début de son procès jusqu'au moment de son exécution soit environ six semaines de sa vie. Ce récit, long monologue intérieur, est entrecoupé de réflexions angoissées et de souvenirs de son autre vie, la vie d'avant. Le lecteur ne connaît ni le nom de cet homme, ni ce qu'il a fait pour être condamné (il existe quelques vagues indications qui laisseraient croire qu'il a tué un homme) : l'œuvre se présente comme un témoignage brut, à la fois sur l'angoisse du condamné à mort et ses dernières pensées, les souffrances quotidiennes morales et physiques qu'il subit et sur les conditions de vie des prisonniers, par exemple dans la scène du ferrage des forçats. Il exprime ses sentiments sur sa vie antérieure et ses états d'âme

RESUME GENERAL : Dans la prison de Bicêtre, un condamné à mort (le narrateur) attend le jour de son exécution. Jour après jour, il note ses angoisses, ses espoirs fous et ses pensées. Le narrateur nous rappelle les circonstances de son procès (chap. 1/9). Puis il nous décrit sa cellule (chap. 10/12). Il évoque ensuite le départ des forçats au bagne de Toulon (chap. 13/15). Il nous rapporte la complainte en argot d'une jeune femme à l'infirmerie (chap. 16). Désespéré, il décide alors de s'évader (chap. 17). On vient lui apprendre que son exécution aura lieu le jour même (chap. 18/19).

Le narrateur sera transféré ensuite à la conciergerie (chap. 22), il y rencontre un autre condamné à mort (chap. 23/24). Son séjour en prison devient de plus en plus suffocant. Il sombre dans les hallucinations et les cauchemars. Il se demande comment on meurt sous la guillotine (chap. 27). Il reçoit après la visite d'un prêtre qu'il trouve placide et sans compassion devant son état (chap. 30).

La visite de sa petite fille Marie sera évoquée au chapitre 43. Elle ne le reconnaîtra pas, ce qui l'attriste profondément.

Puis vient l'ultime ligne droite avant la mort ; son dernier jour de condamné. Sur son passage de la conciergerie à la place de Grève où se dresse l'échafaud, la foule rit et applaudit : le condamné était donné en spectacle à cette foule qu'il n'a jamais aimé d'ailleurs. Devant le spectre de la mort, le narrateur tremble et implore la pitié mais il sait déjà que son sort est scellé. Le bourreau accomplit alors sa tâche pour décapiter le condamné.

La Biographie de l'auteur : Victor Hugo Victor Marie Hugo, écrivain français, né le 26 février 1802 à Besançon, il fut pensionnaire au collège des Nobles (institution religieuse de Madrid) puis suivit des cours de classes préparatoire. Il fut élu sénateur et député de la deuxième république.

Ses écrits : Notre Dame De Paris, Les Misérables. Il fut décédé le 22 mai 1885 à Paris.

La Fiche de Lecture Le dernier Jour d'un condamné : Victor Hugo ; Date de parution : 1829 ; Genre de l'œuvre *: Roman à thèse

Type de l'œuvre : Argumentatif	Le ton de l'œuvre : Pathétique	Les niveaux de langue : Argot – Soutenu	Le courant littéraire : la littérature réaliste engagée
Les thèmes : la peine de mort / la haine / la religion / la violence / contre les prisonniers / l'injustice / la justice.		Cadre Historique : La France sous le règne de Charles X	
La source d'inspiration : Victor Hugo a assisté à l'exécution de 3 militaires sous le règne de Charles X		La visée / L'objectif : L'abolition de la peine de mort	
*Différents genres : Journal intime : chronologie des faits / Confessions : Avoue ses fautes/ Monologue interne : Parle à lui-même / Plaidoyer : s'il est prononcé par un avocat (ton : oratoire) / Réquisitoire : s'il est prononcé par un assesseur.			

Le cadre spatio-temporel du récit : L'histoire se passe en une seule journée, le narrateur fait un retour en arrière sur ses six semaines de souffrances passées en prison. On distingue trois lieux de rédaction :

Bicêtre : Où le prisonnier évoque son procès, le ferrage des forçats et la chanson en argot. C'est là qu'il apprend qu'il vit sa dernière journée.

La Conciergerie : Qui constitue plus de la moitié du livre. Le condamné y décrit son transfert vers Paris, ses rencontres avec la friauche, l'architecte, le gardien demandeur de numéros de loterie, le prêtre, sa fille. On partage ses souffrances, son angoisse devant la mort, sa repentance, sa rage et son amertume.

Une chambre de l'Hôtel de Ville : Où sont écrits les deux derniers chapitres, un très long relatant sa préparation et le voyage dans Paris jusqu'à la guillotine, l'autre très court concernant les quelques minutes qui lui sont octroyées avant l'exécution.

La structure de l'œuvre : Le livre est découpé en 49 chapitres de longueurs très variables allant d'un paragraphe à plusieurs pages. Victor Hugo rythme ainsi la respiration du lecteur et lui fait partager les états d'âme du condamné, ses éclairs de panique et ses longues souffrances. _____*47eme chapitre : réservé à l'éditeur

L'ENONCIATION : Le narrateur est le personnage : utilisation de la première personne. ; Le narrateur # l'auteur.

Focalisation interne : accès au point de vue du narrateur et à sa vision des choses et du monde ...

Le schéma narratif du récit : Le dernier Jour d'un condamné, Victor Hugo

Situation initiale : l'auteur n'a pas fait allusion à une situation initiale. Toutefois, *il nous est facile de déduire à travers les flashes back que le personnage-narrateur menait une vie heureuse avec sa famille, sa fille Marie, sa femme et sa mère jusqu'au jour du crime qui a bouleversé sa vie.*

Élément perturbateur : La tombé du verdict

Péripéties : l'emprisonnement, les transferts, la décision, l'écriture, recherche du condamné d'une solution pour préserver sa vie. Les réactions du condamné face à cette condamnation (espoir en général).

Dénouement : Le condamné garde l'espoir jusqu'à quelques moments avant l'exécution, dans les couloirs de la place de grève (la toilette du condamné).

Situation finale : Il n'y a pas de situation finale.

Le schéma actantiel du récit : Le dernier Jour d'un condamné Victor Hugo

Destinateur : L'instinct de vie / La crainte de la mort / Le devoir parental

Destinataire : Le narrateur

Sa fille Marie

Sa mère, sa femme

Sujet : Le narrateur

Objet : Sauver sa vie

(Se faire gracier, s'évader)

Adjuvant : Pas d'adjuvants, excepté l'avocat

Opposant : Les magistrats / Les gendarmes / La foule /

Le directeur de la prison

L'aumônier / L'huissier / La société

Les personnages de l'œuvre : Le dernier Jour d'un condamné, Victor Hugo

Le narrateur = Le personnage principal

Le personnage du roman est un être ordinaire, ni un héros, ni un truand. Il est jeune et sain ; robuste de corps et d'esprit. Il est d'une éducation raffinée.

Il semble cultivé, sait lire et écrire et connaît même quelques mots en latin. La richesse de son vocabulaire fait contraste avec l'argot parlé par la friauche ou chanté par la jeune fille. Mais on ne décèle en lui aucune grandeur particulière, il est le jouet de sentiments classiques : la peur, l'angoisse, la colère, l'amertume, la lâcheté, l'égoïsme, le remord... Jusqu'au bout, il espère sans y croire une grâce royale qu'il n'obtiendra jamais.

On découvre quelques bribes de sa vie passée : il a une mère et une femme qui sont évoquées brièvement, l'homme semble être résigné sur leur sort. On s'attache plus longuement sur l'évocation de sa fille Marie qui est la seule visite qu'il reçoit avant son exécution mais qui ne

le reconnaît pas et croit son père déjà mort. Il raconte aussi sa première rencontre amoureuse avec Pepa, une fille de son enfance. On ne sait rien de son crime, sinon qu'il reconnaît mériter la sentence et qu'il tente de s'en repentir. Croyant, il n'a cependant pas une spiritualité telle qu'il puisse trouver dans la prière la consolation, ni suivre le discours du prêtre qui l'accompagne du matin jusqu'à l'heure de son exécution.

Le faux chapitre XLVII, censé raconter sa vie est vide.

Marie : Petite fille du narrateur âgée de trois ans. Douce, rose, frêle, elle a de grands yeux noirs et de longs cheveux châtain. Elle ne reconnaît pas son père lorsqu'elle le revoit dans la prison et l'appelle « monsieur »

Les magistrats : Ils sont grotesques. Le narrateur les décrit de manières caricaturales.

Les gardes-chiourmes : Des geôliers sans instruction et sans éducation qui rudoient le narrateur et les autres prisonniers.

Les spectateurs : Curieux, assoiffés de sangs et acharnés contre le condamné

La mère du narrateur : Femme de mauvaise santé âgée de soixante-quatre ans.

La femme du narrateur : Femme de mauvaise santé et d'esprit libre

Le prêtre : Bon et charitable, c'est un homme qui n'éprouve pas de compassion pour le narrateur. Il le croit impie. La promiscuité des criminels et le spectacle des exécutions l'a rendu placide.

L'huissier : Un homme insensible qui vient annoncer au condamné le rejet de son pourvoi en cassation. Il ne s'intéresse qu'à son tabac et aux nouvelles politiques sans importance. La mort ne l'émeut pas

Le prisonnier de la Conciergerie : Un homme de cinquante-cinq ans qui a partagé la cellule du narrateur à la Conciergerie, avant d'être transféré à Bicêtre. Il est condamné à la peine capitale qui doit avoir lieu dans six semaines. Il est le fils d'un ancien condamné à mort.

Le sous architecte : Un jeune homme qui est arrivé dans la cellule du condamné, à la Conciergerie afin de prendre les mesures de la Cellule. Il est insensible et sarcastique.

Le nouveau gendarme de la Conciergerie : C'est un gendarme aux yeux de bœuf, au front déprimé qui remplace l'ancien gendarme bon. C'est un joueur invétéré qui demande au condamné de revenir, après sa mort, lui rendre visite en vue de lui indiquer les numéros gagnants au jeu.

L'espagnole : Le premier amour du narrateur. Fille à la peau brune, aux cheveux longs et aux yeux grands. Le narrateur l'appelait affectueusement Pepa.

Le bourreau : Grand, vieux, gras, il a la face rouge. Il est habillé d'une redingote. Il porte un chapeau à trois cornes. La foule l'appelle Samson.

RESUME DES CHAPITRE.

Chapitre 1. Depuis cinq semaines, un jeune prisonnier vit constamment avec l'idée de la mort. Il est doublement enfermé. Physiquement, il est captif dans une cellule à Bicêtre. Moralement, il est prisonnier d'une seule idée : condamné à mort. Il se trouvait dans l'impossibilité de penser à autre chose.

Chapitre 2. De sa cellule, le narrateur se souvient de son procès et de sa condamnation à mort. Il relate les circonstances de son procès et sa réaction au verdict fatal.

Chapitre 3. Le condamné semble accepter ce verdict. Il ne regrette pas trop de choses dans cette vie où tous les hommes sont des condamnés en sursis. Peu importe ce qui lui arrive.

Chapitre 4. Le condamné est transféré à Bicêtre. Il décrit brièvement cette hideuse prison.

Chapitre 5. Le narrateur nous parle de son arrivée à la prison. Il a réussi à améliorer ses conditions de prisonnier grâce à sa docilité et à quelques mots de latin. Il nous parle ensuite de l'argot pratiqué en prison.

Chapitre 6. Dans un monologue intérieur, le prisonnier nous dévoile sa décision de se mettre à écrire. D'abord, pour lui-même pour se distraire et oublier ses angoisses. Ensuite pour ceux qui jugent pour que leurs mains soient moins légères quand il s'agit de condamner quelqu'un à mort. C'est une attribution à lui pour abolir la peine capitale.

Chapitre 7. Le narrateur se demande quel intérêt peut-il tirer en sauvant d'autres têtes alors qu'il ne peut sauver la sienne.

Chapitre 8. Le jeune condamné compte le temps qui lui reste à vivre. Six semaines dont il a déjà passé cinq ou même six. Il ne lui reste presque rien.

Chapitre 9. Notre prisonnier vient de faire son testament .Il pense aux personnes qu'il laisse derrière lui : sa mère, sa femme et sa petite fille. C'est pour cette raison qu'il s'inquiète le plus.

Chapitre 10. Le condamné nous décrit son cachot qui n'a même pas de fenêtres. Il décrit aussi le long corridor longé par des cachots réservés aux forçats alors que les trois premiers cabanons sont réservés aux condamnés à la peine capitale.

Chapitre 11. Pour passer sa longue nuit, il se lève pour nous décrire les murs de sa cellule pleine d'inscriptions, de traces laissés par d'autres prisonniers. L'image de l'échafaud rayonné sur le mur le perturbe.

Chapitre 12. Le prisonnier reprend sa lecture des inscriptions murales. Il découvre les noms des criminels qui ont déjà séjourné dans cette triste cellule.

Chapitre 13. Le narrateur –personnage se rappelle d'un événement particulier qui a eu lieu il y a quelques jours dans la cour de la prison : le départ des forçats au bagne de Toulon. Il nous rappelle cet événement comme un vrai spectacle en trois actes : la visite médicale, la visite des geôliers et le ferrage. Il nous parle du traitement inhumain réservé à ces condamnés. A la fin du spectacle, il tombe évanoui.

Chapitre 14. Quand il revient à lui, il se trouve dans l'infirmerie. D'une fenêtre, il peut observer les forçats partir tristement sous la pluie au bagne de Toulon. Il préfère plutôt la mort que les travaux forcés.

Chapitre 15. Le prisonnier est dans sa cellule. Il avait senti un peu de liberté dans l'infirmerie mais voilà qu'il est repris par l'idée de la mort qu'il pense à s'évader.

Chapitre 16. Le narrateur se rappelle de ses quelques heures à l'infirmerie. Il se souvient de cette jeune fille qu'il a entendue chanter de sa voix pure, veloutée une chanson en argot.

Chapitre 17. Il pense encore à s'évader. Il s'imagine déjà en dehors de la prison dans le port pour s'embarquer vers l'Angleterre mais voilà qu'un gendarme vient demander son passeport : le rêve est brisé.

Chapitre 18. Il est six heures du matin. Le guichetier entre dans le cachot. Il demande à notre condamné ce qu'il désire à manger.

Chapitre 19. Le directeur de la prison vient en personne voir le condamné. Il se montre doux et gentil. Le jeune comprend que son heure est arrivée.

Chapitre 20. Le narrateur pense à son geôlier, à la prison qu'il trouve partout autour de lui, dans les murs, dans les guichetiers.

Chapitre 21. Le condamné reçoit deux visites. D'abord celle du prêtre et puis celle de l'huissier. Ce dernier vient lui annoncer que le pourvoi est rejeté et son exécution aura lieu le jour même à la place de Grève. Il reviendra le chercher dans une heure.

Chapitre 22. Le prisonnier est transféré à la conciergerie. Il nous conte le voyage et sa discussion avec le prêtre et l'huissier pendant le trajet. Il se montre peu bavard et paraît plutôt pensif. A huit heures trente, la carriole est déjà devant la Cour.

Chapitre 23. L'huissier remet le condamné aux mains du directeur. Dans un cabinet voisin, il fait une rencontre curieuse avec un condamné à mort qui séjournera dans la même cellule à Bicêtre.

Chapitre 24. Le narrateur est enragé parce que l'autre condamné lui a pris la redingote.

Chapitre 25. Le condamné est transféré dans une autre cellule. On lui rapporte, sur sa demande une chaise, une table, ce qu'il lui faut pour écrire et un lit.

Chapitre 26. Il est dix heures. Le condamné plaint sa petite fille qui restera sans père. Elle sera peut-être repoussée, haïe à cause de lui.

Chapitre 27. Le narrateur se demande comment on pouvait mourir sur l'échafaud.

Chapitre 28. Il se rappelle avoir déjà vu une fois monter une guillotine sur la place de Grève.

Chap29. Le jeune pense à cette grâce qui ne vient toujours pas. Il estime maintenant que les galères seraient meilleures solutions en attendant qu'un jour arrive la grâce.

Chapitre 30. Le prêtre revient voir le condamné. Celui-ci est loin d'apprécier sa présence. Le prêtre parle machinalement et semble peu touché par la souffrance du prisonnier. Ensuite, et bien que la table soit délicate et bien garnie, il ne peut manger.

Chapitre 31. Le narrateur est surpris de voir un homme prendre les mesures de la cellule. Ironie du sort : la prison va être rénovée dans six mois.

Chapitre 32. Un autre gendarme vient prendre la relève. Il est un peu brusque. Il demande au prisonnier de venir chez lui après son exécution pour lui révéler les trois bons numéros gagnants à la loterie. Le condamné veut profiter de cette demande bizarre : il lui propose de changer ses vêtements avec lui. Le gendarme refuse ; il a compris que le prisonnier veut s'évader.

Chapitre 33. Pour oublier le présent, le narrateur passe en revue ses souvenirs d'enfance et de jeunesse. Il s'arrête longuement sur le souvenir de Pepa, cette jeune andalouse dont il est amoureux et avec qui il a passé une belle soirée d'été.

Chapitre 34. Au milieu de ses souvenirs de jeunesse, le condamné pense à son crime. Entre son passé et son présent, il y a une rivière de sang : le sang de l'autre (sa victime) et le sien (le coupable).

Chapitre 35. Le narrateur pense à toutes ces personnes qui continuent toujours à vivre le plus normalement au monde.

Chapitre 36. Il se rappelle ensuite le jour où il est allé voir la grande cloche (le bourdon) de Notre-Dame (cathédrale à Paris.)

Chapitre 37. Le narrateur décrit brièvement l'hôtel de ville.

Chapitre 38. Il est une heure quart. Le condamné éprouve une violente douleur. Il a mal partout. Il lui reste deux heures quarante-cinq minutes.

Chapitre 39. On dit que sous la guillotine, on ne souffre pas, que cela se passe vite. Le narrateur se demande comment on peut savoir une telle chose puisque aucun condamné déjà exécuté ne le peut affirmer.

Chapitre 40. Le jeune détenu pense au roi. C'est de lui que viendrait la grâce tant attendue. Sa vie dépend d'une signature. Il espère toujours.

Chapitre 41. Le condamné se met dans la tête l'idée qu'il va bientôt mourir. Il demande un prêtre pour le confesser, un crucifix à baiser.

Chapitre 42. Il se laisse dormir un moment. C'est son dernier sommeil. Il a fait un cauchemar et se réveille frémillant, baigné d'une sueur froide.

Chap43. La petite Marie vient rendre visite à son père. Ce dernier est choqué devant la fraîche et la belle petite fille qui ne le reconnaît pas. Elle croit que son père est mort. Le jeune condamné perd tout espoir.

Chap44. Le détenu a une heure devant lui pour s'habituer à la mort. La visite de sa fille l'a poussé dans le désespoir.

Chap45. Il pense au peuple qui viendrait assister au « spectacle » de son exécution. Il se dit que parmi ce public enthousiaste, il y a peut-être des têtes qui le suivront, sans le savoir, dans sa fatale destination.

Chap46. La petite Marie vient de partir. Le père se demande s'il a le temps de lui écrire quelques pages. Il cherche à se justifier aux yeux de sa fille.

Chap47. Ce chapitre comporte une note de l'éditeur: les feuillets qui se rattachent à celui-ci sont perdus ou peut-être que le condamné n'a pas eu le temps de les écrire.

Chap48. Le condamné est dans sa chambre de l'hôtel de ville. A trois heures, on vient l'avertir qu'il est temps. Le bourreau et ses deux valets, lui coupent les cheveux et le colle avant de lier ses mains. Le convoi se dirige ensuite vers la place de grève devant une foule de curieux qui attendent l'exécution.

Chap49. Le condamné demanda sa grâce à cette personne qu'il croyait juge, commissaire ou magistrat. Il demande par pitié, qu'on lui donne cinq minutes pour attendre la grâce. Mais le juge et le bourreau sortent de la cellule. Il reste seul avec le gendarme. Il espère encore mais voilà qu'on vient le chercher.

Questions de compréhension : Le Dernier Jour D'un Condamné. (20points.)	REPONSES
1- Qui est l'auteur de cet ouvrage ? A quelle époque l'a-t-il écrit ?	L'auteur est Victor Hugo. Il a écrit ce livre en 1828 : paru en 1829
2- Qui est le narrateur ? Qui est le personnage principal ?	Le narrateur est lui-même le personnage principal : le condamné
3- Où se trouve le narrateur au début de l'histoire ?	Il se trouvait dans la prison de Bicêtre
4- Quelles étaient les caractéristiques du lieu où il se trouve ?	Cette prison était exigüe, sombre, lugubre...
5- Qu'a appris le narrateur sur son jugement ?	Il a appris qu'il était condamné à mort.
6- Pourquoi a-t-il décidé d'écrire ses impressions ?	Il a décidé d'écrire ses impressions, d'abord parce que c'est le seul moyen d'en moins souffrir ; ensuite pour faire l'autopsie intellectuelle d'un condamné ; enfin pour faire réfléchir les juges : « Ils s'arrêteront quelques moments leur esprit sur les souffrances de l'esprit
7- Qui va-t-il laisser après sa mort ?	Il va laisser sa mère (64 ans), sa femme et sa fille de trois ans.
8- De la fenêtre de la cellule de la prison, à quel spectacle le narrateur a-t-il assisté ? Quelle a été sa réaction devant ce spectacle ?	Il a assisté au ferrage des forçats. Il a été choqué et s'est évanoui.
9- Quel langage a-t-il découvert en prison ? Quel effet ce langage a-t-il produit sur lui ?	Il a découvert l'argot et ce langage l'a profondément choqué.
10- Dans quel lieu le narrateur a-t-il été transféré par la suite ? Quel personnage a-t-il rencontré dans ce lieu ? Que lui a raconté cette personne ?	Il a été transféré à la Conciergerie où il a rencontré un récidive (un friache) qui lui a raconté son parcours de galérien et son impossible réinsertion dans la société après avoir purgé sa peine

11-Quelles autres personnes a rencontrées successivement le narrateur dans ce lieu ?	Il a rencontré successivement : a- un prêtre qui ne lui a porté aucun réconfort ; b- un architecte qui lui a fait sentir sa condition précaire ; c- un gendarme qui lui a demandé de lui donner les numéros gagnants de la loterie.
12-Plus l'heure de la condamnation approchait, comment se sentait le narrateur ? Que faisait-il pour échapper à la réalité ?	Il avait peur, il souffrait et il se remémorait son passé pour échapper au réel.
13-Quelle était la réaction de la fille du narrateur lorsque celle-ci a revu son père ?	Sa fille ne lui a pas reconnu.
14-A quel endroit et à quel temps allait être appliquée la condamnation ?	A 16 heures sur la place de Grève.
15-Quelle est, d'après vous, l'intention de l'auteur de ce récit ?	Son intention est de dénoncer la peine de mort.
16-Sur quels thèmes pourriez-vous faire des recherches afin de compéter ou d'éclairer la compréhension du livre ?	la peine de mort / la haine / la religion / la violence / contre les prisonniers / l'injustice / la justice.
17-Quels passages vous ont le plus intéressés ?	C'est personnel pour chaque élève.
18-Quel effet ce livre a-t-il produit sur vous ?	C'est personnel pour chaque élève.
19-Quel mode d'écriture a choisi l'auteur ? Est-ce un monologue intérieur, un récit autobiographique, un journal intime, un essai ?	C'est un essai même si en apparence c'est un journal intime.
20-Comment comprenez-vous la dernière phrase du texte écrite en majuscules : « QUATRE HEURE	Cette expression est comme la lame du couteau de la guillotine. Ecrites en majuscules, les lettres sont majestueuses et leur place à la fin et au milieu de la page donne l'impression que c'est la guillotine qui est représentée.

STRUCTURE DU DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ

Chap. I : La condamnation à mort entre rêve et réalité.	Chap. II : Le procès (au tribunal)
Chap. III : Les hommes sont tous des condamnés à mort.	Chap. IV : Bicêtre, la prison vue de l'extérieur
Chap. V : La vie en prison : bons rapports avec les geôliers et les détenus.	Chap. VI : Le condamné prend la décision d'écrire.
Chap. VII : Il commence à penser à la mort.	Chap. VIII : Il compte combien de jours il lui reste à vivre.
Chap. IX : Il se souvient de sa mère, de sa femme et de sa fille.	Chap. X : Description du cachot.
Chap. XI : Les graffitis sur le mur : souvenirs des détenus précédents.	Chap. XII : Pensées pour les détenus précédents.
Chap. XIII : Le spectacle de ferrement des forçats.	Chap. XIV : Le départ des forçats pour le bagne.
Chap. XV : Le condamné n'espère plus de grâce.	Chap. XVI : Une jeune fille chante sous la fenêtre de sa cellule.

Chap. XVII : Il pense à l'évasion.	Chap. XVIII : Visite du guichetier.
Chap. XIX : Visite du directeur de la prison.	Chap. XX : Sentiment de peur.
Chap. XXI : La visite du prêtre et de l'huissier.	Chap. XXII : Le voyage de la prison vers la conciergerie.
Chap. XXIII : La rencontre avec un autre condamné à mort.	Chap. XXIV : pensées envers ce forçat.
Chap. : XXV : Installation dans une nouvelle cellule.	Chap. XXVI : Le condamné pense à la mort.
Chap. XXVII : Il pense à la guillotine.	Chap. XXVIII : Il se souvient de la place de Grève entrevue lors de l'exécution d'un Condamné : la guillotine.
Chap. XXIX : Un peu d'espoir : peut-être la grâce.	Chap. XXX : Ses rapports avec le prêtre.
Chap. XXXI : Rencontre avec l'architecte de la prison.	Chap. XXXII : Discours avec le nouveau gendarme.
Chap. XXXIII : Souvenir d'enfance et de jeunesse : le bonheur.	Chap. XXXIV : Le condamné pense à la mort.
Chap. XXXV : Il pense à la vie des autres, leur joie leur bonheur.	Chap. XXXVI : Souvenir de Notre Dame de Paris.
Chap. XXXVII : Description de l'hôtel de ville.	Chap. XXXVIII : Il sent une douleur physique.
Chap. XXXIX : La souffrance morale.	Chap. XL : Pensées pour le roi qui peut le gracier.
Chap. XLI : L'horreur de la mort.	Chap. XLII : Le cauchemar : la mort qui guette.
Chap. XLIII : La visite de sa fille avant son exécution.	Chap. XLIV : Il se prépare à la mort.
Chap. XLV : Réflexions sur la foule des spectateurs heureux.	Chap. XLVI : Une dernière pensée pour sa fille.
Chap. XLVII : Note de l'éditeur.	Chap. XLVIII : Le condamné est emmené vers la guillotine devant la foule des spectateurs.
Chap. XLIX : L'ultime espoir ; il supplie les exécuteurs...	